

## Kusen du 12 mai 2018 C. É Mon . "L'esprit et la pratique"

Kodo Sawaki, qui était le maître de Deshimaru, avait une façon très rude d'enseigner. Rude avec les paroles. Par exemple il disait, en parlant de l'être humain, que c'étaient des sacs de peaux puants : ils pètent, il rotent, ils transpirent. Mais ce genre d'enseignement était, fait pour casser l'égo des gens qui étaient attachés à leur petite personne. Ce genre d'enseignement devait certainement correspondre à la culture japonaise, chinoise également puisque souvent, en Chine, le maître enseignait avec des coups de savate.

Deshimaru d'ailleurs disait également que : « si l'esprit ne comprend pas, c'est le corps qui doit comprendre. » D'ailleurs beaucoup d'anciens disciples de Deshimaru, aujourd'hui encore, en parlent : lorsqu'il se mettait en colère, même les plus durs d'entre - eux le craignaient. Il faut peut-être quand même préciser qu'à l'époque où Deshimaru est arrivé en France et a commencé à enseigner le zen, il y avait beaucoup de disciples qui venaient d'un peu de partout. Partout, sous-entendu, il y avait des gens qui venaient de situations sociales dures, voire qui sortaient de prison; mais Deshimaru savait également utiliser l'égo de chacun pour les aider à se transformer. C'est ce que Bouddha appelait les moyens habiles que lui-même également utilisait. Pour en revenir à Kodo Sawaki, celui-ci disait, « parler du bouddhisme sans pratiquer zazen n'est qu'un mensonge. » Si l'on met le zen dans la chronologie du temps, le bouddhisme est né de l'éveil et de l'enseignement du bouddha. L'éveil du bouddha s'est réalisé à partir de zazen. Zazen qui se disait « Dhyâna » en sanscrit en parlant de la méditation assise. Ceci mène l'éveil à la portée de chacun, dès lors où - s'ils ont choisi de pratiquer zazen, ils pratiquent zazen. Mais les paroles de Kodo Sawaki n'ont pas forcément de réalité qu'avec le zen. Car si c'était le cas, on pourrait dire que le zen, zazen, est l'unique manière d'éveiller l'être humain; mais ce n'est heureusement pas le cas. Le zen, zazen est une voie directe, ce qui la rend parfois difficile mais pas exclusive; d'autres voies permettent de s'éveiller. Donc, « parler du bouddhisme sans pratiquer zazen est un mensonge, » correspond aussi à vouloir dire "parler du christianisme sans prier est un mensonge", "parler de l'islam sans pratiquer les quatre prières par jour est un mensonge". L'enseignement de Kodo Sawaki voulait simplement dire : si vous vous prétendez bouddhistes et ne pratiquez pas zazen, il est préférable de se taire. Chacun de nous a déjà fait l'expérience qu'il est plus facile d'expliquer quelque chose à quelqu'un après l'avoir expérimenté soi-même. Il est parfois plus simple de lui faire pratiquer que de lui expliquer. Aujourd'hui on appelle ça des outils pédagogiques. Il y a une trentaine d'années on disait : "do it yourself", "fais-le toi-même"; c'est la meilleure manière d'enseigner. Deshimaru disait également lorsque quelqu'un vous demande ce qu'est le zen, montrez-lui juste la posture. Un enseignement qui se fait par delà les mots est un enseignement véritable. Mais dans notre société, il est plutôt d'usage de faire des thèses, des antithèses, des synthèses qui sont certes nécessaires dans la réalité relative mais pas sur un chemin spirituel. Lire, oui; mais pratiquer, certainement. Si vous allez au restaurant et ne vous limitez qu'à lire le menu, cela ne vous remplit pas le ventre. Par exemple le

petit écriteau à la dernière marche de l'escalier qui monte au dojo est un proverbe arabe, il dit : « si ce que tu as à dire n'est pas plus important que le silence, alors tais-toi. »